

# Tombé

Texte **Bruno Boëglin** et **Romain Laval**  
Mise en scène **Bruno Boëglin**

Théâtre à partir de 14 ans

**mar 4 au sam 8 novembre à 20h**

**TnBA – Théâtre du Port de la Lune**



©Hassan Haddouche

# Tombé

Texte **Bruno Boëglin** et **Romain Laval**

Mise en scène **Bruno Boëglin**

**mar 4 au sam 8 novembre à 20h**

**TnBA** salle vauthier – Durée 1h

Voici une belle occasion de tracer le portrait de Bruno Boëglin. Ce poète de la scène, né à Lyon en 1951, fait du théâtre depuis l'adolescence. Son talent, tissé d'humour et d'amour, s'est déployé aussi bien sur les scènes des plus grands théâtres que dans des écoles, des usines, ou à l'air libre, montant aussi bien ses propres textes que de nombreuses adaptations. Ce sont les récits de son ami, Bernard-Marie Koltès, qui l'ont poussé à faire le voyage jusqu'au Nicaragua dont il a tiré quelques-uns de ses plus beaux spectacles. Nourri d'une curiosité sans bornes pour les indiens d'Amazonie, Bruno Boëglin imagine la rencontre entre un chercheur, suicidé à l'âge de 27 ans, et l'anthropologue Claude Lévi-Strauss. L'un, rentré chez lui, a vécu centenaire en gardant « intacte l'image de ces tribus indiennes dans sa mémoire » ; l'autre est mort jeune, loin des siens, hanté par un sentiment de fascination et de répulsion. Entre ces deux hommes, s'engage alors une conversation à la fois poétique et troublante qui nous plonge au cœur même de la notion de civilisation. Une leçon d'humanité empreinte d'intelligence et de sensibilité.

---

Avec **Richard Sandra, Raphaël Defour, Julian Negulesco**

Création décor, lumières et vidéo **Seymour Laval** / Composition musicale et sonore **Philippe Cachia**  
avec la collaboration d'**Olivier Granger** / Assistant à la mise en scène **Romain Laval** / Construction des  
décors **Christelle Crouzet** et **Elvis Dagier**

coproduction **Théâtre du Désordre des Esprits – Compagnie Bruno Boëglin, Centre Culturel  
Communal Charlie Chaplin – Vaulx-en-Velin**

avec le soutien du **Cube Studio Théâtre d'Hérisson, P'tit Bastringue – Cosne d'Allier, le Pot au  
Noir - Rivoiranche**

Remerciements à **Valérie Schwarcz** et **Olivier Perrier**

Création le **1<sup>er</sup> février 2013** au **P'tit Bastringue – Cosne d'Allier**

## *Edito*

Voici une belle occasion de tracer le portrait de Bruno Boëglin. Ce poète de la scène, né à Lyon en 1951, fait du théâtre depuis l'adolescence. Son talent, tissé d'humour et d'amour, s'est déployé aussi bien sur les scènes des plus grands théâtres que dans des écoles, des usines, ou à l'air libre, montant aussi bien ses propres textes que de nombreuses adaptations. Ce sont les récits de son ami, Bernard-Marie Koltès, qui l'ont poussé à faire le voyage jusqu'au Nicaragua dont il a tiré quelques-uns de ses plus beaux spectacles. Nourri d'une curiosité sans bornes pour les indiens d'Amazonie, Bruno Boëglin s'inspire du livre de l'auteur brésilien Bernardo Carvalho, « Neuf nuits », et imagine la rencontre entre un chercheur, suicidé à l'âge de 27 ans, et l'anthropologue Claude Lévi-Strauss. L'un, rentré chez lui, a vécu centenaire en gardant « intacte l'image de ces tribus indiennes dans sa mémoire » ; l'autre est mort jeune, loin des siens, hanté par un sentiment de fascination et de répulsion. Entre ces deux hommes, s'engage alors une conversation à la fois poétique et troublante qui nous plonge au cœur même de la notion de civilisation. Une leçon d'humanité empreinte d'intelligence et de sensibilité.

# Sommaire

## Avant le spectacle : la représentation en appétit !

- **Note d'intention**
- **L'anthropologie – définition**
- **Lévi-Strauss**
  - ✓ **Lévi-Strauss et le regard éloigné**
- **Buell Quain : de l'expérience de terrain au choix de la mort**
  - ✓ **Travail pratique**

## Après le spectacle : pistes de travail

- **Entretien**
- **La notion d'expériences vécues au théâtre et en anthropologie**
- **Des critiques / une critique**

## Annexes

- **Balades dans les musées d'ethnographie de Bordeaux**
- **A votre curiosité !**

## *Avant le spectacle : la représentation en appétit !*

### Note d'intention

A la question d'un journaliste : « Pourquoi n'êtes-vous jamais retourné au Brésil, sur le terrain de vos premières études ? », Claude Lévi-Strauss avait répondu :

« Je préfère rester là, chez moi, en France et garder intacte l'image de ces tribus indiennes dans ma mémoire. C'est la seule façon que j'ai de les garder vivantes et c'est aussi la seule façon que j'ai de pouvoir continuer à les aimer le plus parfaitement possible. ».

« A partir de cet aveu de Claude Lévi-Strauss, je me suis dit : « Pourquoi ne pas l'utiliser dans le spectacle ? En effet, voilà un homme qui a vécu centenaire et qui parle de son coup de foudre pour les indiens comme d'un tableau, en face d'un autre homme, qui se suicide à l'âge de vingt-sept ans entouré des indiens qu'il étudie et à qui il demande d'aller chercher une pelle pour creuser sa tombe. ».

A propos des tribus amazoniennes, Claude Lévi-Strauss dira aussi : « elles se transforment, elles savent bien entendu qu'en ce moment elles se transforment et qu'elles disparaissent à cause de nous et qu'elles en éprouvent une mélancolie très intense, de cette mélancolie qui a fait que des populations entières ont disparu, non pas qu'elles ont été exterminées, mais qu'elles avaient perdu le goût de vivre et donc de se reproduire et qu'elles se sont éteintes... ».

A contrario d'un idéal généreux et empathique qui consiste à penser que les peuples et les cultures peuvent librement communiquer entre eux, le héros de ce spectacle fait figure de fausse note. Comme un exemple vivant de l'incompatibilité des peuples chez un être qui a tout abandonné, jusqu'à soi-même, pour les rejoindre.

**Bruno Boëglin**

## Anthropologie : définition

### « Étude de l'homme et des groupes humains »

Dans son acception la plus large, le mot **anthropologie** rassemble l'ensemble des sciences qui étudient l'homme dans ses différentes dimensions. L'Union Internationale des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques reconnaît quatre principales disciplines : l'anthropologie sociale et culturelle, l'archéologie et la paléanthropologie, l'anthropologie biologique et la linguistique.

L'**anthropologie sociale**, également appelée **ethnologie**, est une discipline des sciences humaines et sociales qui **étudie l'homme en société**.

En d'autres termes, elle étudie les rapports sociaux propres à chaque groupe humain ou à chaque situation, s'intéressant dans le même mouvement à la grande variabilité des formes de vie sociale. Il existe au sein de l'anthropologie sociale des courants de pensée très différents, souvent concurrents entre eux, et les traditions nationales se réfèrent parfois à des intitulés différents.

L'approche que met en œuvre l'anthropologie sociale peut être caractérisée de la manière suivante : *La démarche anthropologique prend comme objet d'investigation des unités sociales de faible ampleur à partir desquelles elle tente d'élaborer une analyse de portée plus générale, appréhendant d'un certain point de vue la totalité de la société ou ces unités s'insèrent (1).*

Comme les autres disciplines des sciences sociales, l'anthropologie a donc pour objet d'appréhender les rapports sociaux, mais elle se caractérise essentiellement par :

- une méthode de production des connaissances fondée sur **l'enquête de terrain ethnologique**. Appelé aussi enquête par **immersion**, **observation participante**, ou parfois **ethnographie**, le « terrain » consiste à observer et à s'entretenir avec les personnes composant les groupes sociaux étudiés de manière à comprendre « de l'intérieur » leur univers matériel, symbolique et imaginaire.
- Cette opération peut être qualifiée par le terme de **décentrement** (produire une connaissance sur la société globale en se plaçant du point de vue d'un groupe particulier) ou par l'expression de « **regard éloigné** » selon les mots de Claude Lévi-Strauss (l'ethnologue étant extérieur à la culture qu'il étudie, il peut en interroger les implicites et les évidences pour les déconstruire et les analyser).
- Enfin, la vocation de l'anthropologie sociale est d'être **comparative**, dans la mesure où son corpus de connaissance s'est forgé à travers l'exploration de la diversité des sociétés existantes ou ayant existé, ainsi que leur comparaison.

### Notes

(1) Mondher Kilani : *Introduction à l'anthropologie*. Lausanne, Payot, 1992, page 33. Cette définition reprend les mots de Marc Augé (in *Symbole, fonction, histoire. Les interrogations de l'anthropologie*, Paris, Hachette, 1979, pages 197-198), s'inspirant lui-même de Gérard Althabe : « *Le quotidien en procès* », *Dialectiques*, n° 21, pages 67-77.

## Claude Lévi-Strauss



« Le monde a commencé sans l'homme et il s'achèvera sans lui »

Grand nom de l'anthropologie française, Claude Lévi-Strauss est l'un des pères fondateurs de la [pensée structuraliste \(courant anthropologique\)](#). A ce titre, il influence de manière fondamentale l'ensemble des études en sciences humaines au XX<sup>e</sup> siècle. Formé en droit, agrégé de philosophie et docteur ès lettres, le chercheur se lance dans l'ethnographie en 1939, alors qu'il enseigne au Brésil et part à la rencontre des Indiens Mundé et Tupi Kawahib.

Installé aux Etats-Unis pendant l'Occupation, il y côtoie l'anthropologue [Franz Boas](#) et le linguiste Roman Jakobson qui vont profondément influencer sa pensée et lui permettre de poser les jalons du structuralisme. Cette théorie, développée dans son recueil *Anthropologie structurale*, consiste en [l'étude minutieuse des relations sociales afin d'en comprendre les mécanismes formels et les structures inconscientes](#). Ses analyses tendent à démontrer que la pensée prélogique n'est pas anarchique, mais conduite selon un axe construit différemment du mode de pensée occidentale.

Auteur d'une œuvre considérable pour les sciences et pour la compréhension de l'homme, Claude Lévi-Strauss s'impose également avec *Tristes Tropiques* comme un grand écrivain, prestigieux représentant de l'Académie française.

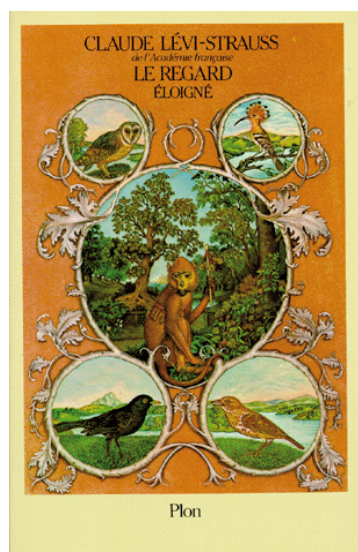
## *Lévi-Strauss et le regard éloigné*

Pour mieux connaître l'homme, le livre *Le regard éloigné*, fidèle à la méthode ethnologique, dirige le regard vers des sociétés fort éloignées de celle de l'observateur. Mais il se présente aussi comme une réflexion sur un problème très général de la condition humaine : celui des [rapports entre la contrainte et la liberté](#).

De quelle marge de manœuvre disposent la culture dans les limites que fixe à l'homme sa nature biologique, l'individu lui-même au sein des unités sociales de base -famille, mariage, parenté- où il est né et qu'il a chargé de maintenir ou de renouveler ? Avec quelle lassitude la pensée réagit-elle aux pressions du milieu ? A quelles règles fondamentales doit obéir la langue pour permettre de communiquer ?

Frayant sa voie parmi les [institutions](#), [usages](#), [mythes](#), [rites](#) et [croyances](#) des sociétés les plus diverses, l'auteur se rapproche progressivement de la nôtre.

Il montre que chez nous comme ailleurs, loin de s'opposer, la contrainte et la liberté s'épaulent. Ainsi se dissipe l'illusion contemporaine que la liberté ne souffre pas d'entraves et que l'éducation, la vie sociale, l'art requièrent pour s'épanouir un acte de foi dans la toute-puissance de la spontanéité : illusion qui n'est pas la cause, mais où l'on peut voir un aspect de la crise que traverse aujourd'hui l'occident.





*Buell Quain : encore un mystère*

Buell Quain (ArchivesCCHAT)

Buell Quain est le jeune anthropologue dont il est question dans le spectacle. Son travail de terrain le conduira petit à petit à une désillusion mortelle.

Il passera plus de trois mois auprès des Indiens Trumaï et finira par se suicider. Les causes de son suicide restent encore énigmatiques et plusieurs hypothèses - certaines plausibles d'autres bien plus loufoques - ont été posées.

### *Travail pratique :*



- ✓ Quelles peut-être à votre avis, la réalité à laquelle Buell Quain a dû faire face lors de son expérience de terrain ?
- ✓ Quel est le rôle de l'anthropologue dans sa découverte et son approche d'une nouvelle tribu ou communauté ?
- ✓ A quels types de désillusion Buell Quain a-t-il pu faire face ?



## *Atelier d'écriture*

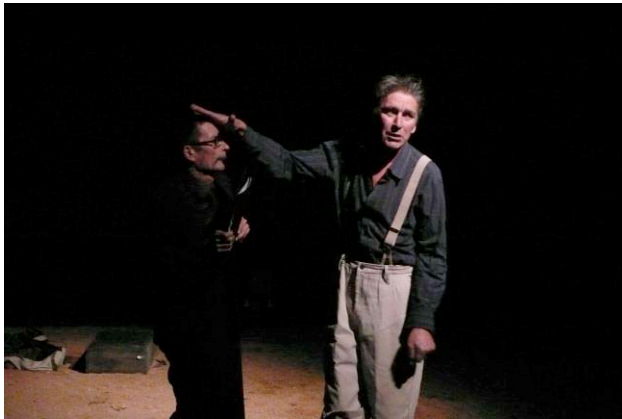
- ✓ D'après la photographie ci-dessus, effectuer un travail d'écriture (15 minutes)

Construire une histoire sous la forme d'un récit, d'un dialogue (ou autres) en donnant aux personnages des traits de caractères précis et en créant une relation entre eux. Attachez-vous aux détails de la photographie et attardez-vous sur chacun de ceux-là en vous posant toujours la question « pourquoi est-ce là et à quoi cela sert-il ? »

- ✓ Imaginez la dernière lettre écrite par Buell Quain à sa mère avant de se suicider (15 minutes)

## Après le spectacle : pistes de travail

Extraits d'entretien entre le journaliste Jean-Guy Solnon, le metteur en scène Bruno Boëglin et le comédien Jérôme Derre.



**J-G. S** : *Est-ce que vous faites un parallèle entre le travail d'ethnologue, c'est-à-dire l'étude des cultures et des faits sociaux, et celui de metteur en scène, qui est peut-être aussi un travail d'observation distanciée et d'esquisse de certains traits du quotidien ?*

**Bruno Boëglin** : Chez moi j'ai une bibliothèque qui a soixante-quinze pour cent est composée de livres sur les Indiens. Des indiens tous azimuts, des indiens amazoniens, des indiens d'Amérique du Nord qui vivent dans des réserves, des tribus [...] Il y a un petit côté expérimental que j'essaie de rendre. Le spectacle fait partie d'une expérience sur l'humain. Lévi-Strauss observe quelqu'un qui n'a peut-être pas réalisé ce que voulait dire étudier les indiens. Quelqu'un qui multiplie les signes d'une décrépitude mentale. Il ne supporte plus, il ne supporte pas les gens qu'il observe. Il les hait, il les trouve laids, sans culture. Il dit que ces gens-là le boudent, rient de lui. Il est dans une posture intenable.

**J-G. S** : *Ce qui est intéressant dans le propos de la pièce, c'est qu'habituellement les ethnologues ont plutôt une fascination pour leur objet et les gens qu'ils étudient, et que du coup tout l'exercice est d'essayer de se tenir à distance, d'écarter cette fascination-là pour arriver à une forme d'objectivité. Ici cette logique d'attraction/répulsion montre combien l'horizon méthodologique d'objectivité devient vite un mur de fumée.*

**Bruno Boëglin** : c'est la première fois que l'ethnologue fait une étude de terrain. Il n'arrive pas à la mener. Cette étude le rend fou. D'où la petite musique qu'il n'avait jamais entendue, qui s'instaure dans sa tête. Musique que nous spectateurs, on entend aussi par moments, et là on se dit ça va mal, que ça va mal se finir. D'où, mais je ne devrais pas le dire, la première image du spectacle qui est son suicide.

**J-G. S :** *Le spectacle nous dit que « les questions des blancs sont vides de sens pour un Indien ». Est-ce que tu crois à l'inverse que les questions des Indiens sont vides de sens pour un blanc ?*

**Jérôme Derre :** Moi j'ai un petit peu traversé ces pays-là, mais attention, pas à la même époque. Je suis allé en Amérique centrale, au Pérou et je suis descendu un peu au Chili. Oui, j'ai rencontré des Indiens. Je crois que la différence fondamentale c'est que les Indiens ne posent pas de question. Ils sont dans une immédiateté des choses. Ils regardent, ils se moquent, ils accusent...enfin ils accusent...ils peuvent être dangereux selon comment toi-même tu réagis. Effectivement je crois que les Indiens ne posent pas de questions comme le blanc peut en poser, c'est-à-dire sans poser de question. Parce que le blanc, il ne pose pas de question à l'Indien, il s'en pose d'abord à lui-même : « Comment peuvent-ils vivre comme ça ? Est-ce que c'est une civilisation qu'on a retrouvée, qui existait déjà comme ça à la préhistoire ? L'Indien vit dans un milieu terriblement hostile, la jungle amazonienne qui nécessite une grande connaissance du territoire, de leur environnement. Une forme d'intelligence et d'animalité croisées que le blanc ne comprend pas. L'ethnologue non plus ne la comprend pas et en est exclu. Il le sait. Et d'une certaine manière c'est pour ça qu'il ne se supporte plus. Parce qu'il s'ennuie encore plus qu'eux, mais eux ne le savent pas. Il a des cahiers de musiques, mais il ne fait pas de musique, il voudrait faire quelque chose mais non. Les Indiens eux, fabriquent des masques, font toutes sortes de choses mais qu'ils n'appellent pas art. Ils s'amusent, ils ont des jeux sexuels complètement débridés. Mais le blanc, l'ethnologue ne comprend pas, il ne peut pas rentrer là-dedans. C'est pour ça que dans le spectacle, l'idée de Bruno d'une petite musique est importante. De toute façon...enfin là je parle de moi...j'aurai pu vivre là-bas, me marier avec une indienne ou je ne sais quoi encore...mais je savais que de toute façon je rentrerai un jour chez moi parce que j'y suis né. Et là c'est valable pour les blancs ou pour les Indiens, la terre, l'appel de là où tu es né ressurgit. Du coup oui, l'ethnologue il fait de la musique, il l'écrit chez les indiens. Mais cette petite musique le fait tenir. C'est-à-dire le fait revenir toujours à l'Occident. Et là il est mort. »

## *La notion d'expériences vécues au théâtre et en anthropologie*

Après avoir vu le spectacle *Tombé*, vous êtes en mesure de vous confronter à cette [comparaison entre le metteur en scène – comédien et l'anthropologue](#).

- En quoi d'après vous, ces deux travaux peuvent se rejoindre ?  
Quels sont leurs points communs ?  
Quels sont leurs différences ?
- [Imaginez une rencontre](#) entre un anthropologue et un metteur en scène sous forme de dialogue :  
trouver un sujet commun (tout sujet peut être le thème d'une étude scientifique et artistique)  
Cette rencontre peut être faite sous forme de [dialogue](#) suivi d'une lecture devant la classe (ou autre) ou bien sous forme [d'improvisation](#) mise en scène devant la classe (ou le public).

## DES CRITIQUES / UNE CRITIQUE



Il est temps de vous mettre dans la peau d'un [critique artistique](#). Ne laissez rien passer !

[Vous avez aimé le spectacle ou vous ne l'avez pas aimé ?](#)

Prenez le contre-pied et faites cet exercice d'aller « [contre vous-même](#) » !

Le jeu des comédiens, le texte, la mise en scène, la scénographie, les liens possibles avec le contexte actuel... vous pouvez dresser une liste des points que vous souhaitez traiter à tout prix avant de commencer. La critique ne doit pas être longue (10 ou 15 lignes maximum) et doit contenir un titre (accrocheur si possible).

**Amusez-vous donc** ! Adoptez un style qui n'est pas le vôtre habituellement. Adoptez un point de vue qui ne vous ressemble pas. Mettez-vous dans la peau d'un personnage.

# Annexes

## Balades dans les musées d'ethnographie de Bordeaux

Vous trouvez à Bordeaux, deux musées d'ethnographie : un dans l'espace public et l'autre au sein d'une université

### Le Musée d'Aquitaine (musée d'ethnographie)

<http://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/>



### Le Musée d'ethnographie de Bordeaux 2 <http://www.meb.u-bordeaux2.fr/>



## Les collections du M.E.B.



Le fonds du Musée d'ethnographie, qui rassemble environ 8.000 à 10.000 objets, offre un grand intérêt patrimonial et disciplinaire ainsi qu'un regard sur une histoire universitaire et régionale liée à l'ensemble national.

De plus, outre les objets ethnographiques (dont la majeure partie est asiatique), le M.E.B. conserve un fonds de 12.000 photographies dont environ 8.000 clichés sur plaque-de-verre en partie consultables sur notre photothèque en ligne.

Enfin, le musée abrite un fonds documentaire et bibliographique ancien.

## *À votre curiosité !*

Une multitude de livres a été écrite sur l'anthropologie, ses concepts et ses approches. Nous choisissons de ne pas lister une bibliographie.

En revanche, nous vous invitons à [associer l'anthropologie](#) à tous les sujets ou thèmes susceptibles de vous intéresser ou vous passionner.

En effet, cette discipline a la caractéristique de se référer à l'humain, au groupe, aux objets. Ses possibles sont ainsi variés.

Vous vous rendrez compte qu'il existe alors une anthropologie des religions, de l'art, de la cuisine, de la famille, de la musique, du sport (des sports), des objets, de la mode...

Les choix sont vastes et vous trouverez forcément une anthropologie de « ce que vous aimez » lors de vos recherches.

Si elle n'existe pas, à vous, peut-être de [l'inventer](#) et [l'étudier](#) !